



Récolte d'organes en Ukraine : des révélations troublantes

Par [Mark Chapman](#)

Mondialisation.ca, 20 octobre 2014

russia-insider.com

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Droits humains et État policier](#)

Analyses: [Ukraine](#)

Il y a quatre ans, le quotidien anglais The Guardian publia un dossier sur un important réseau de trafic d'organes opérant en Ukraine

Nous savons bien que lorsque l'on voit un titre comme celui-ci, on le met immédiatement dans la catégorie « trop gros pour être vrai ». Notre cœur ne veut pas le croire.

Ensuite, on commence à réfléchir et à penser qu'il s'agit d'une espèce de campagne de diabolisation.

Mais lorsque nous avons examiné cette proposition faite par un de nos contributeurs, nous avons dû admettre que les faits et les arguments qui y sont présentés méritaient d'être sérieusement considérés. Ce dossier vient de [Mark Chapman](#), qui entretient [un blog très respecté sur la Russie](#). Nous ne pouvons lui donner l'imprimatur des faits, ainsi que le ferait une grande organisation d'information, car nous ne sommes qu'un groupe de volontaires œuvrant durant notre temps libre.

Hé! les médias de grande audience, regardez donc ce truc. Vous avez de fait des professionnels payés dans vos équipes. Pourquoi ne pas missionner un journaliste d'investigation sur ce sujet et aller au fond des choses ?

Il s'agit d'une histoire qui ne s'effacera pas.

Des corps de soldats ukrainiens ont été retrouvés avec l'abdomen incisé et des organes manquants. Des héros de l'Ukraine, loués dans presque toutes les conversations à Kiev et en Ukraine occidentale (*Slava Ukraina, Geroyim Slava, alias Gloire à l'Ukraine, gloire aux héros*), dépouillés de leur cœur, de leurs reins et de leur foie, destinés à être transplantés dans le corps de ceux qui peuvent se permettre de payer.

Les profits issus d'un tel commerce sont de l'ordre de dix fois l'investissement, même lorsque le négociant doit payer une certaine somme à un donneur pauvre qui vendra un rein pour se sortir de sa pauvreté.

Venant d'une récolte généreuse de personnes récemment décédées, qui ne pourront s'exprimer en leur nom, c'est en effet un business lucratif.

On dit que des fosses communes ont été trouvées dans la région de Donetsk, apparemment composées de civils ayant les mains attachées dans le dos, tués d'une balle dans la tête et

sur les corps desquels on trouve des traces de torture faites avant que le coup de grâce ne soit administré. Certains d'entre eux ont été décapités. On dit même que certains d'entre eux ont aussi été trouvés l'abdomen ouvert, et que des organes étaient manquants.

Il va cependant vous falloir fouiller profondément pour trouver des informations sur ce sujet, c'est en tout cas ma prédiction. Car en fait, le Département d'État des États-Unis, d'une façon qui aurait pu être scandaleuse si elle n'avait été aussi prévisible, a confié l'enquête sur ces allégations [aux autorités-mêmes qui, de toute évidence, sont derrière toute cette histoire, le gouvernement ukrainien.](#)

Des allégations au sujet de corps de soldats ukrainiens utilisés pour fournir le commerce d'organes de contrebande sont apparues plus tôt dans le conflit. [StopFake](#), un site qui a rapidement agi pour discréditer les histoires qui pourraient donner une mauvaise image du gouvernement ukrainien, et qui parfois fabrique des histoires fausses ou des hommes de paille afin de démolir ces histoires et d'accroître sa propre crédibilité, [a rapidement réagi à l'affaire.](#)

Il s'avère pourtant que son hypothèse, qui veut que l'histoire est une fabrication ridicule, parce que les organes doivent être enlevés aussi rapidement que possible après le décès, réfrigérés dans des boîtes spéciales et extraits des zones de combats, est remise en question par le journaliste Tony Cartalucci du *New Eastern Outlook*.

Tony, qui tient un blog populaire appelé [Land Destroyer](#), et dont les analyses ont régulièrement été très fiables, en dépit de l'accueil plutôt froid que lui ont réservé les gouvernements occidentaux, décrit des témoignages d'employés des aéroports internationaux, comme celui de Boryspil. Ces témoignages rapportent avoir vu de petit avions agrés, équipés avec des réfrigérateurs spéciaux utilisés pour transporter des organes humains. De plus, des véhicules spécialement équipés et des ambulances modernes ont été observés, tous proches des hôpitaux militaires ukrainiens. Bien que le fait de trouver des ambulances à proximité d'hôpitaux ne soit pas proprement une chose choquante, il a été amplement rapporté que Kiev ne peut même pas fournir des uniformes corrects ou de la nourriture adéquate à ses soldats. Dans ces conditions, les accompagnements dispendieux autour des hôpitaux semblent quelque peu suspects.

Particulièrement si l'on considère l'histoire sordide du trafic d'organes en Ukraine. En 2010, quatre chirurgiens et quatre autres personnes non nommées ont été arrêtés par le ministère ukrainien de l'Intérieur ([article du Guardian](#)) pour trafic d'organes humains, surtout des reins, prélevés sur des jeunes femmes pauvres. Ces femmes désespérées étaient payées à peu près 10.000 \$ pour un rein en bonne santé, qui était alors transplanté à un bénéficiaire lors d'une opération lui ayant coûté 200.000 \$. Du joli travail, si vous pouvez vous le payer. Cette enquête s'est par la suite élargie à douze personnes opérant dans un réseau dirigé par [un Israélien, né Ukrainien.](#)

À côté de ses autres raisonnements sensés, Cartalucci met en avant un autre argument convaincant. Les rapports faits par les médias sociaux au sujet des récoltes illégales d'organes sont dédaignés par les organes de presse occidentaux, tels la BBC, qui les considèrent comme étant le produit d'un excès de télévision ou d'imaginations surchauffées. « *Ce serait les mêmes 'réseaux sociaux' qui sont pourtant fréquemment cités par les médias occidentaux afin de soutenir les affirmations qu'ils font contre les cibles que sont les gouvernements de Libye ou de Syrie. Maintenant que les intérêts occidentaux soutiennent un régime essayant de consolider son pouvoir contre des combattants armés,*

de telles histoires sont 'folles' et indignes d'enquêtes approfondies », dit Cartalucci

Je ne pense pas avoir besoin de vous dire qu'il a absolument raison.

Mark Chapman

Article original en anglais : [Organ Harvesting in Ukraine: Troubling Revelations](#), russia-insider.com, 3 octobre 2014

Traduit par Lionel pour [vineyardsaker.fr](#)

La source originale de cet article est [russia-insider.com](#)

Copyright © [Mark Chapman](#), [russia-insider.com](#), 2014

Articles Par : [Mark Chapman](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca